



Le Saint-Siège

VOYAGE À SAINT-LOUIS (ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE)

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
PENDANT LA CÉRÉMONIE DE BIENVENUE**

Saint-Louis 26 janvier 1999

*Monsieur le Président,
chers habitants de Saint-Louis,
chères populations des Etats-Unis,*

1. C'est pour moi une grande joie de revenir aux Etats-Unis et de faire l'expérience, une fois de plus, de votre chaleureuse hospitalité.

Comme vous le savez, je suis allé au Mexique pour célébrer la conclusion de l'Assemblée spéciale pour l'Amérique du Synode des Evêques. Le but de cette importante rencontre était de préparer l'Eglise à entrer dans le nouveau millénaire et de susciter un sens renouvelé de solidarité parmi les peuples du continent. A présent, je suis heureux d'apporter ce message au cœur de l'Amérique, sur les rives du Mississippi, dans cette ville historique de Saint-Louis, située aux Portes de l'Ouest.

Monsieur le Président, je vous suis reconnaissant de la cordialité dont vous avez fait preuve en venant m'accueillir à mon arrivée. De même, je salue le gouverneur et les autorités du Missouri, ainsi que le Maire de Saint-Louis et les autres hauts-fonctionnaires de la ville et des environs. De nombreuses personnes ont offert leur coopération généreuse dans la préparation de cette visite, et je leur en suis reconnaissant.

2. En tant que Pasteur de l'Eglise universelle, je suis particulièrement heureux de saluer la communauté catholique de l'archidiocèse de Saint-Louis, avec son riche héritage spirituel et ses traditions dynamiques au service de ceux qui sont dans le besoin. Je désire adresser une parole particulière de reconnaissance à l'Archevêque Mgr Justin Rigali, qui est très proche de moi depuis

que je suis devenu Pape, il y a vingt ans. Je me réjouis de rencontrer les prêtres, les diacres, les religieux et les laïcs de cette Eglise locale, qui a exercé une si grande influence sur l'histoire du Midwest.

Avec une profonde reconnaissance, je salue les cardinaux et les évêques. Leur présence me donne l'occasion de transmettre mes meilleurs vœux à toute la province de Saint-Louis et sa région apostolique, ainsi qu'à tous les diocèses de ce pays. Bien qu'en cette occasion, ma visite se limite à Saint-Louis, je me sens proche de tous les catholiques des Etats-Unis.

J'exprime mon amitié et mon estime à mes frères chrétiens, à la communauté juive en Amérique, à nos frères et sœurs musulmans. J'exprime mon respect cordial pour les peuples de toutes les religions et pour toutes les personnes de bonne volonté.

3. Comme l'histoire le rapporte, le nom de Saint-Louis sera à jamais lié au premier vol transatlantique et à l'immense effort et audace humains qui se cachent derrière le terme d'«Esprit de Saint-Louis».

Vous vous préparez au bicentenaire de la «Louisiana Purchase», en 1804 de la part du Président Thomas Jefferson. Cet anniversaire représente un défi pour le renouveau civil et religieux de toute la communauté. Ce sera l'occasion de confirmer l'«Esprit de Saint-Louis» et de réaffirmer les vérités et les valeurs authentiques de l'expérience américaine.

Dans l'histoire de chaque pays, il existe des périodes d'épreuve, de mises à l'essai de caractère national. L'Amérique n'a pas été épargnée. L'une de ces périodes d'épreuve est étroitement liée à Saint-Louis. C'est ici qu'eut lieu la célèbre affaire Dred Scott. Suite à cette affaire, la Cour suprême des Etats-Unis déclara qu'une classe entière d'êtres humains - des personnes de descendance africaine - devait être exclue du cadre de la communauté nationale et de la protection de la Constitution.

Après d'innombrables souffrances et d'immenses efforts, cette situation a été, du moins en partie, révoquée.

L'Amérique doit faire face à une période d'épreuve semblable aujourd'hui. En effet, il existe aujourd'hui un conflit entre une culture qui affirme, qui préserve et qui célèbre le don de la vie, et une culture qui tente d'exclure des groupes entiers d'êtres humains - les enfants non-nés, les malades en phase terminale, les personnes handicapées ou considérées comme «inutiles» - de la protection légale. Etant donné la gravité des questions en jeu et de l'influence profonde de l'Amérique sur le monde entier, l'issue de cette nouvelle période d'épreuve aura des conséquences profondes pour le siècle dont nous sommes sur le point de franchir le seuil. J'élève des prières ferventes pour qu'à travers la grâce de Dieu à l'œuvre dans les vies des Américains, quelles que soient leur race, leur appartenance ethnique, leur situation économique ou leur

croissance, l'Amérique résiste à la culture de la mort et choisit de se placer de manière décisive du côté de la vie. Choisir la vie - comme je l'ai écrit dans le *Message pour la Journée mondiale de la Paix* cette année - implique le refus de toute forme de violence: la violence de la pauvreté et de la faim, qui opprime tant d'êtres humains; la violence des conflits armés, qui ne résout pas, mais ne fait qu'accroître les divisions et les tensions; la violence des armes particulièrement effroyables, comme les mines anti-personnel; la violence du trafic de drogue; la violence du racisme; et la violence de la détérioration inconsidérée de l'environnement naturel.

Seule une plus haute vision morale peut motiver le choix de la vie. Et les valeurs sous-jacentes à cette vision dépendront dans une large mesure de la volonté de la nation de continuer à honorer et à révéler la famille en tant que cellule fondamentale de la société: la famille, école d'amour, de service, de compréhension et de pardon; la famille, ouverte et généreuse à l'égard des besoins d'autrui; la famille, la grande source du bonheur humain.

4. Monsieur le Président, chers amis: je suis heureux de cette nouvelle occasion de saluer le peuple américain pour les innombrables œuvres d'aide et de solidarité humaines qui ont représenté depuis le début une si grande part de l'histoire de votre pays. Dans le même temps, je sais que vous entendrez ma prière afin d'ouvrir vos cœurs aux difficultés croissantes et aux besoins urgents de nos frères et sœurs les plus malheureux, partout dans le monde.

Cela aussi - l'esprit de compassion, de sollicitude et de partage généreux - doit faire partie de l'«Esprit de Saint-Louis». Bien plus, ce doit être l'esprit renouvelé de cette «nation unique, placée sous la protection de Dieu, dans la liberté et la justice pour tous». Dieu vous bénisse tous! Dieu bénisse l'Amérique!